

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2004)
Heft: 179-180

Artikel: Gaité et sérénité de l'été
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849737>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gaité et sérénité de l'été

Suisse Magazine vous invite à découvrir quelques-unes des coutumes les plus pittoresques des cantons suisses. Que la fête commence...

Combats de vaches en Valais

Les combats de vaches ont lieu en juin dans toute la région où est pratiqué l'élevage des bovins de la race d'Hérens (Valais central, vallée d'Aoste en Italie du Nord). Ces vaches petites mais fortes, toutes noires, aux cornes robustes et courtes, ont conservé plus que les autres l'instinct de l'organisation hiérarchique de toute société animale. Aussi, dès le début du printemps, elles luttent entre elles, afin de déterminer la reine du troupeau lors de la montée à l'alpage. Les combats n'ont pas lieu de façon organisée : c'est spontanément que chaque vache choisit sa partenaire. Elle cesse de brouter, baisse la tête, souffle bruyamment et gratte le sol de ses sabots antérieurs. Si une vache de force égale relève le défi, elle va aller vers la première en prenant les mêmes attitudes. L'approche est prudente et lente. Le combat commence, les crânes se heurtent, les cornes se croisent, chacune cherche une bonne prise. Puis elles s'arcbutent et poussent de toutes leurs forces, avancent, reculent au gré des forces de chacune. Au bout d'une lutte qui peut durer jusqu'à plusieurs minutes, la perdante fait demi-tour et s'éloigne, poursuivie par sa rivale victorieuse qui lui assène encore quelques coups de cornes. À côté de ces luttes spontanées, des concours sont organisés depuis quelques années, pour déterminer une reine régionale ou cantonale.

L'Albanifest à Winterthout (ZH)

Cas plutôt rare que celui de l'Albanifest de Winterthout, puisque cette fête a été recréée de nos jours sur une base historique. Le dernier week-end de juin, la vieille ville de Winterthout se transforme en une énorme place de fête avec des douzaines de bistros en plein air, plus de vingt orchestres de

affaires politiques et militaires - reçut ce nom.

Jusqu'au XVIII^e siècle, il a été régulièrement commémoré et même par la suite cette tradition n'a jamais été complètement délaissée. Mais depuis 1971, l'Albanifest est à nouveau amplement célébrée.

La Kinderfest à Saint-Gall

La ville de Saint-Gall en Suisse orientale célèbre tous

quelque sorte une préparation au service militaire.

Aujourd'hui, le spectacle est plus coloré et désinvolte : habits clairs, ballons, fleurs, banderoles, drapeaux scolaires et rameaux de verdure égayent le cortège et les représentations données sur la place de fête. Celle-ci est située sur les hauteurs de la ville et a été acquise par la bourgeoisie.

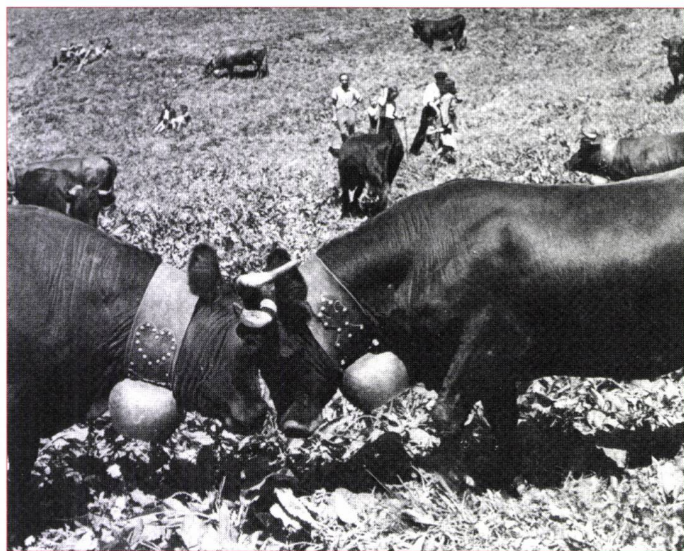
Les enfants participant sont environ huit mille. Dans le domaine culinaire, la fête vit à l'heure des fameuses *Bratwürste* de Saint-Gall. Ces saucisses grillées, dont la consommation s'élève à quelque dix mille, font partie de l'image de marque de la ville.

La Schutzengelfest à Wildkirchli

Wildkirchli est une caverne dans le massif appenzellois de l'Alpstein, mise au jour par des fouilles préhistoriques. Le deuxième dimanche de juillet, la *Schutzengelfest* (fête de l'ange gardien) y est célébrée.

Le matin à dix heures, un prêtre ou un capucin d'Appenzell fait une prédication. Celle-ci est agrémentée de chants interprétés par des membres du chœur d'église. Ensuite, chanteurs et membres d'un chœur de jodel exécutent de joyeuses mélodies ainsi que des jodels typiquement appenzellois. Entre-temps, les visiteurs prennent le chemin d'Ebenalp ou d'Aescher où ils mangeront et danseront.

La fête est due à l'idée d'un capucin qui, en 1621, trouva cet endroit approprié pour un service religieux alpestre. Comme il quitta les lieux peu



danses et de variétés, de nombreux stands de vente et de divertissements, une immense *Chilbi* (place de foire avec manèges et attractions foraines). Les nombreux travailleurs étrangers de cette ville industrielle s'associent à la kermesse et proposent, dans leurs propres restaurants, les spécialités de leurs pays.

La fête remonte au 22 juin 1264, lorsque le comte Rodolphe de Habsbourg a renouvelé le droit de cité de Winterthout. Comme c'était le jour de la Saint-Alban, le jour anniversaire - lors duquel on liquidait certaines

les trois ans la *Kinderfest*, originale fête populaire à laquelle participe bon nombre de la population. Elle est issue d'anciennes fêtes scolaires ayant lieu à la Saint-Grégoire, jour dédié à la mémoire du pape Grégoire I^{er}, et connues dès le XV^e siècle jusqu'au seuil du XIX^e. En 1824, cette fête de la jeunesse a été recréée et a subi depuis quelques transformations. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, les garçons apparaissaient en uniforme de cadets. La formation des cadets, obligatoire dans le cadre de l'école, était en

après, le prêtre appenzellois Paulus Ulmann prit l'initiative en 1679 de créer une fondation ayant pour mission la perpétuation des services religieux qu'il célébrait : chose faite à ce jour.

Un dimanche aux alentours de la Saint-Michel (29 septembre) a lieu un service religieux semblable auquel prennent part presque uniquement des touristes car, à cette époque, l'estivage à l'alpage est terminé.

La Fête nationale du premier août

Depuis la fin du XIX^e siècle, la Fête nationale est célébrée en Suisse le premier août. Cette date a été déterminée par un des premiers traités signé entre les cantons d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald qui ont constitué le noyau autour duquel la Suisse s'est formée au cours de cinq siècles.

Des hommes de ces trois cantons ont conclu "au début du mois d'août" une alliance perpétuelle, dans laquelle ils se promettaient solennellement aide et assistance mutuelle. Ce pacte de 1291 devait avant tout dissuader les Habsbourg d'essayer de renforcer constamment leur influence dans la zone d'accès du col du Gothard.

Le premier août est fêté uniquement dans les communes. Seul un discours à la radio et à la télévision du président de la Confédération en fonction rompt le sacro-saint principe fédéraliste. Paroles de réflexion d'un éminent orateur ou d'une oratrice des milieux culturels ou politiques, chants et musique, représentations de gymnastique et interprétation en commun de l'hymne national suisse sont les éléments traditionnels de la fête. Les communes qui le peuvent ou les offices de tourisme organisent un feu d'artifice. Des feux de joie, allumés avant tout sur les montagnes et les

collines, rappellent l'expulsion des baillis étrangers au XIV^e siècle : la nouvelle aurait été en effet annoncée par ce moyen. Les enfants se promènent dans les rues obscures avec des lampions et des lanternes en papier, éclairés d'une bougie. Drapeaux aux armes de la Confédération, du canton et de la commune flottent sur les édifices publics et privés. Même les boulangers confectionnent un petit pain, dans lequel est piqué un drapeau suisse.

La fête prend une envergure particulière aux chutes du Rhin à Neuhausen am Rheinfeld dans le canton de Schaffhouse (*notre couverture*). Depuis le milieu du XIX^e siècle, les chutes, hautes de 25 mètres, sont illuminées à certaines occasions, depuis 1920 aussi au premier août et depuis 1966 uniquement à cette date. À cette féerie s'ajoute un grand feu d'artifice attirant foule de spectateurs. Comme ailleurs, discours, chants, musique et hymne national agrémentent la soirée.

Le Marché-Concours de Saignelégier



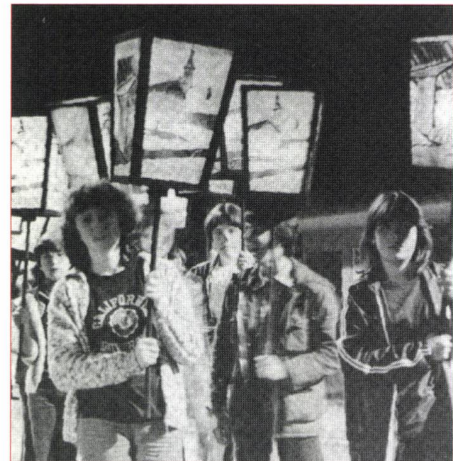
Créé à la fin du XIX^e siècle, le Marché-Concours de Saignelégier (JU) avait pour but de faire connaître et de promouvoir une race indigène de chevaux : les

francs-montagnards.

Autrefois couplée avec un important marché aux bestiaux, la manifestation a évolué vers une fête du cheval. Cette évolution est parallèle à un certain changement dans l'emploi de ces chevaux : autrefois utilisés dans l'agriculture, ils sont devenus l'un des attraits touristiques principaux de cette région orientée vers l'équitation.

Contrairement au **Marché de Chindon** dans le canton de Berne où l'aspect commercial de la vente et de l'achat de chevaux s'est conservé, le **Marché-Concours de Saignelégier** n'est plus le lieu de commerce de chevaux. Le côté concours est devenu l'attraction principale : la présentation de quelque quatre à cinq cent chevaux devant un sévère jury le samedi matin, les compétitions de chevaux le samedi après-midi et le dimanche et le grand cortège attirent à Saignelégier des

tions de quadriges et les habiles cavaliers montant à cru, c'est-à-dire sans selle ni bride, sont au programme. Depuis quelques années, une course de chars romains est organisée et apporte une note particulière à la fête (*voir aussi Le Messager Suisse n°112*).



Le Bachfischet à Aarau (AG)

Aarau n'est pas seulement traversé par l'Aar, mais aussi par un ruisseau municipal, une conduite d'eau artificielle spécialement construite pour amener autrefois en ville l'eau indispensable d'une source.

Une fois l'an au moins, le lit du ruisseau devait être débarrassé du limon et des déchets. Les citoyens s'acquittaient de cette tâche en commun, le plus souvent aux environs de la sainte-Vèrène (premier septembre). Dès que cette besogne était accomplie, ils avaient droit au boire et au manger. Aujourd'hui, les travaux publics se chargent de ce nettoyage.

Mais depuis 150 ans au moins, la coutume veut que les enfants, portant des branchages touffus et des lampions, aillent à la frontière communale à la rencontre de la première eau qui ruisselle dans le lit nettoyé et l'accompagnent à travers toute la ville jusqu'à ce

Suite page 30 ▷

Directeur de la Publication :
Philippe Alliaume

Comité de Rédaction :
Michel Goumaz,
Jérôme Liniger, Henriette Nicolet,

Rédaction : Denis Auger

Ont collaboré à ce numéro :
Philippe Alliaume,
Henriette Germain-Nicolet,
Michel Goumaz, Jérôme Liniger,
Juliette David, Sonia Amal.

Rédaction du Suisse Magazine
100, rue Edouard Vaillant
92300 Levallois-Perret
Tél. : +33 (0)1 55 21 07 71
Fax : +33 (0)1 55 21 07 72

Bimestriel

Prix du numéro : 9 €

Abonnement 1 an : 47 € (308,30 FF)

Abonnement 2 ans : 84 € (551,00 FF)

Abonnement de soutien : 70 € (459,16 FF)

Étranger/Par Avion/Associations/... : nous consulter

Service abonnements de Suisse Magazine
DIP - 18-24, quai de la Marne -
75164 Paris Cedex 19

Tél. : +33 (0)1 44 84 85 00

Fax : +33 (0)1 42 00 56 92

Couverture, pp 2, 7, 9: Suisse Tourisme

Couverture, pp 2, 10:

Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne

p 10: Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg

pp 11, 12: ACV, Fonds P. Richard de Laharpe

p 12: Musée cantonal de Lausanne

Couverture, pp 2, 13 à 16:

Forteresse historique de Saint-Maurice, D.R.

pp 2, 17, 20: Michel Goumaz

p 28: Nathalie Eno/Marion Stalens, Arena Films

p 26: Task-force-ch

p 29: Musée Napoléon

pp 2, 18, 19, 21, 24, 28, 29, 31, 32: D.R.

Éditeur : Franco-Suisse de Publications
Sàrl de Presse

Gérante : Juliette Alliaume

Associés :

Juliette Alliaume et Philippe Alliaume

Siège Social :

La Mérierie - 37160 Buxeuil

Tél. : 06 09 17 77 04

Fax : +33 (0)1 55 21 07 72

Siren : 413 199 308 RCS Poitiers

Ape : 221E - TVAIC : FR16413199308

CPPAP N° 0407 K 81552 - ISSN N° 1274-7769

Dépôt Légal à Parution

© 1997-2004 FSP SARL



Membre de la

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. Reproduction autorisée sous réserve de mentionner la source et d'adresser un justificatif au journal.

Réalisation : PANOPLY

Tél. : +33 (0)1 46 94 33 44

Impression : PANOPLY

54, avenue du Général Leclerc

92513 BOULOGNE CEDEX

Suite de la page 19

qu'elle se jette dans l'Aar. Autrefois, les lampions étaient des courges évidées et éclairées à l'intérieur, de nos jours, ce sont de véritables lanternes de bois et de papier confectionnées avec art à l'école et primées. D'autre part, les enfants chantent ou récitent des vers ayant justement trait au ruisseau dont l'écoulement est aujourd'hui en majeure partie souterrain. Le cortège est suivi d'un feu de joie qui se termine traditionnellement par le *Mordschlapf*, un grand coup de pétard. Puis enfants et adultes, ayant suivi le cortège au bord de la route, se côtoient en toute bonhomie.

Le Knabenschiessen à Zurich

Le deuxième week-end de septembre, environ quatre mille jeunes garçons zurichoïses de 12 à 16 ans se mesurent au tir au fusil d'assaut, cette arme identique à celle qu'ils recevront à l'armée. Le meilleur vainqueur de la finale du lundi, est couronné Roi des

trieurs et est, l'espace d'un jour, sous les feux de la rampe. Près d'un tiers des participants peuvent, parmi le grand choix de cadeaux offerts par les commerçants et les habitants, s'en choisir un, selon le résultat qu'ils ont obtenu. Pendant quelques jours, du samedi au lundi, les environs du stand de tir d'Albisguetli, au sud-ouest de la ville, deviennent un gigantesque champ de foire ; ce doit être le plus grand de Suisse. Échoppes de toutes sortes, manèges et autres attractions font le bonheur des nombreux visiteurs. Cette manifestation remonte aux exercices de tir auxquels les garçons avaient à se soumettre au XVII^e siècle lors des vacances d'été. Le *Knabenschiessen* constituait en quelque sorte un examen de clôture. Plus tard, seule la formation des cadets volontaires comportait cette obligation. Depuis 1920, cette fête, riche ne tradition, est organisée par la Société de tir de la ville de Zurich.

*Une question sur votre abonnement,
un numéro perdu, une offre promotionnelle,
votre réabonnement,
un changement d'adresse :*

Service abonnements de

suisse
MAGAZINE
SWISS

DIP - 18-24, quai de la Marne
75164 PARIS Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 85 00
Fax : +33 (0)1 42 00 56 92

Service de renseignements de Suisse Magazine

Vous êtes de nationalité suisse ou de double nationalité franco-suisse. Les règles auxquelles vous êtes soumis en matière de succession, de patrimoine, de banque, de couverture maladie... vous semblent complexes.

Vous avez entendu que ces règles ont changé - notamment à cause des bilatérales Suisse-UE et du renforcement de la législation suisse.

Vous avez essayé d'obtenir une réponse de la part de services officiels mais vous n'avez pas obtenu satisfaction.

Vous avez un projet complexe (transfert de résidence, changement de statut, études en Suisse, travail en Suisse...) et ne savez pas par quel bout le prendre ni à qui vous adresser.

Nous recevons régulièrement ce genre de demandes et avons constitué une documentation et un réseau de professionnels qui nous permettent de vous répondre rapidement sur des questions simples ou de vous orienter vers une étude approfondie pour des questions complexes.

N'hésitez pas à nous interroger, bien entendu en toute confidentialité.

Service de renseignements de Suisse Magazine
FSP SARL
100, rue Edouard Vaillant
92300 Levallois-Perret

Devant l'afflux de demandes, nous vous remercions de préciser si possible un numéro de fax et/ou une adresse e-mail pour faciliter une réponse rapide.